Record de Profondeur

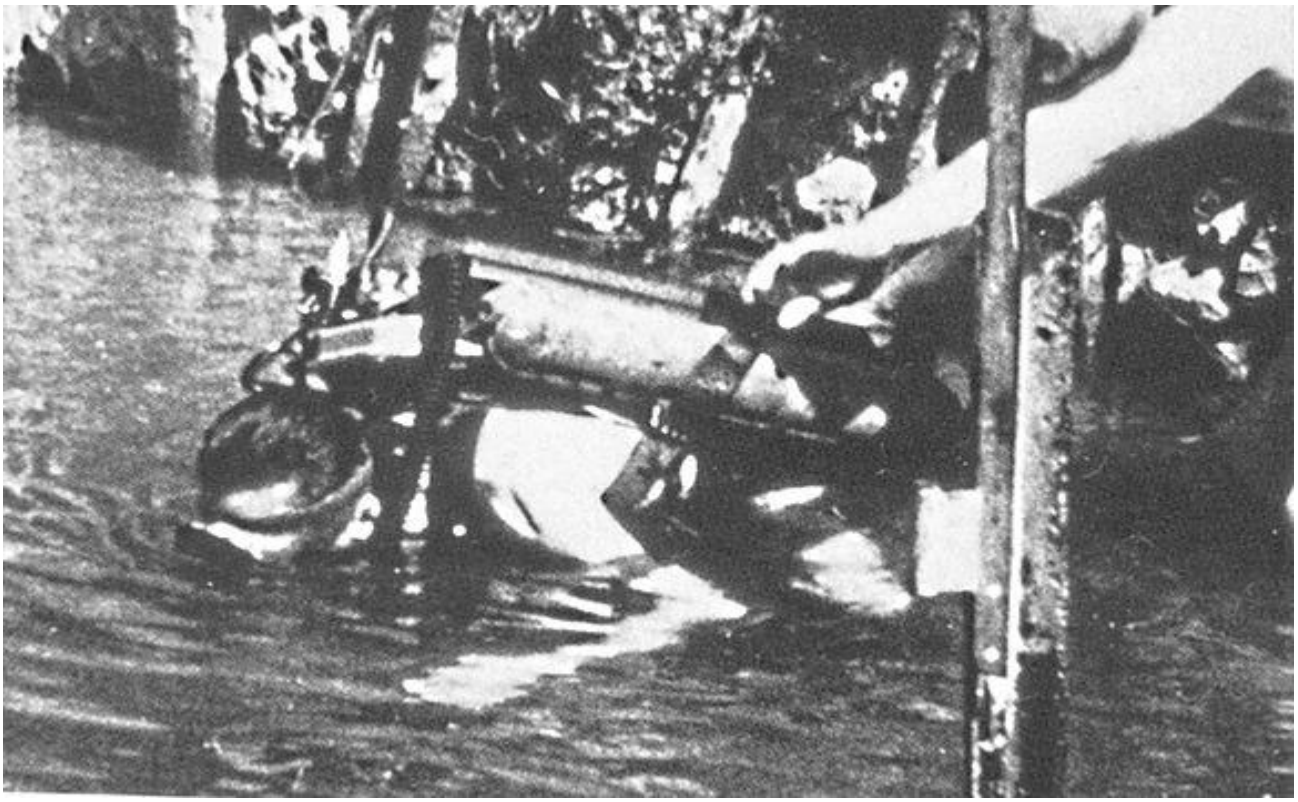
Au mois d'aout, le commandant De Corlieu (inventeur des palmes) à fait part à Cousteau du record de plongée de Georges Commeinhes, accompli avec son propre appareil CG42.

Les palmes ont été inventés par le capitaine de corvette Louis de Corlieu en 1914

Georges Commeinhes a effectué une plongée de deux minutes et demie, remontant sans paliers après avoir atteint la profondeur de 53 mètres, contrôlée par les pompiers de Marseille. Cousteau doit faire mieux pour prouver la supériorité de son scaphandre.
Dumas à imaginé une eau immobile, un beau soleil, un bout mouillé à la verticale comprenant des nœuds tous les 10 mètres plongeant dans un noir profond. Il se laisse couler debout, sans un geste en contrôlant sa respiration. Ils en ont souvent parlé et Frédéric Dumas y a tellement pensé depuis longtemps dans ses moindres détails, la possibilité d'incidents, des situations ou la peur serait présente, qu'il entrevoit cette expérience comme une simple formalité.
Le jour de la plongée, le 15 octobre 1943, au large des Goudes à Marseille, deux barques sont mouillées sur des fonds de 70 mètres, l'eau est jaune et il y a un fort courant, les invités se trouvent sur la première barque.

Cousteau et Dumas s'équipent sur la deuxième barque amarrée à la première, Cousteau se met à l'eau et nage à contre courant pour rejoindre l'échelle. Il croise le regard de Didi. Sans se parler, ils sont du même avis, rien ne ressemble à ce qu'ils avaient prévus. L'inquiétude les gagne, Dumas se met à l'eau. Il est trop lourd et lutte pour ne pas s'enfoncer. L'orsqu'il tourne la tête le tuyau d'arrivée d'air de son appareil respiratoire se coince, l'air n'arrive plus.

Le scaphandre autonome qu'il utilise est mis à l'eau pour la première fois, c'est le second prototype assemblé par Air Liquide.



Nageant à la surface, il aperçoit le bout dans le brouillard de l'eau trouble et commence sa descente pour le rejoindre, il nage vigoureusement mais ne parvient pas à saisir le bout qui est tendu et incliné. Quand enfin il y parvient, il est essoufflé, après un cout moment de repos, il se déhale à grande brassée sur le bout et il dépasse Cousteau. Le bout ne pend pas vers le fond, il est dur et de plus en plus incliné dans le brouillard jaunâtre. Il descend encore se déhalant bras sur bras. Une sensation d'angoisse le gagne, il se sent bizarre, il se sent saoul, ses oreilles bourdonnent, il à un mauvais goût dans la bouche…
Frédéric Dumas découvre tous les symptômes de la narcose à l'azote appelée également ivresse des profondeurs. Seuls quelques scientifiques connaissent les effets de la narcose mais eux l'ignore complètement.

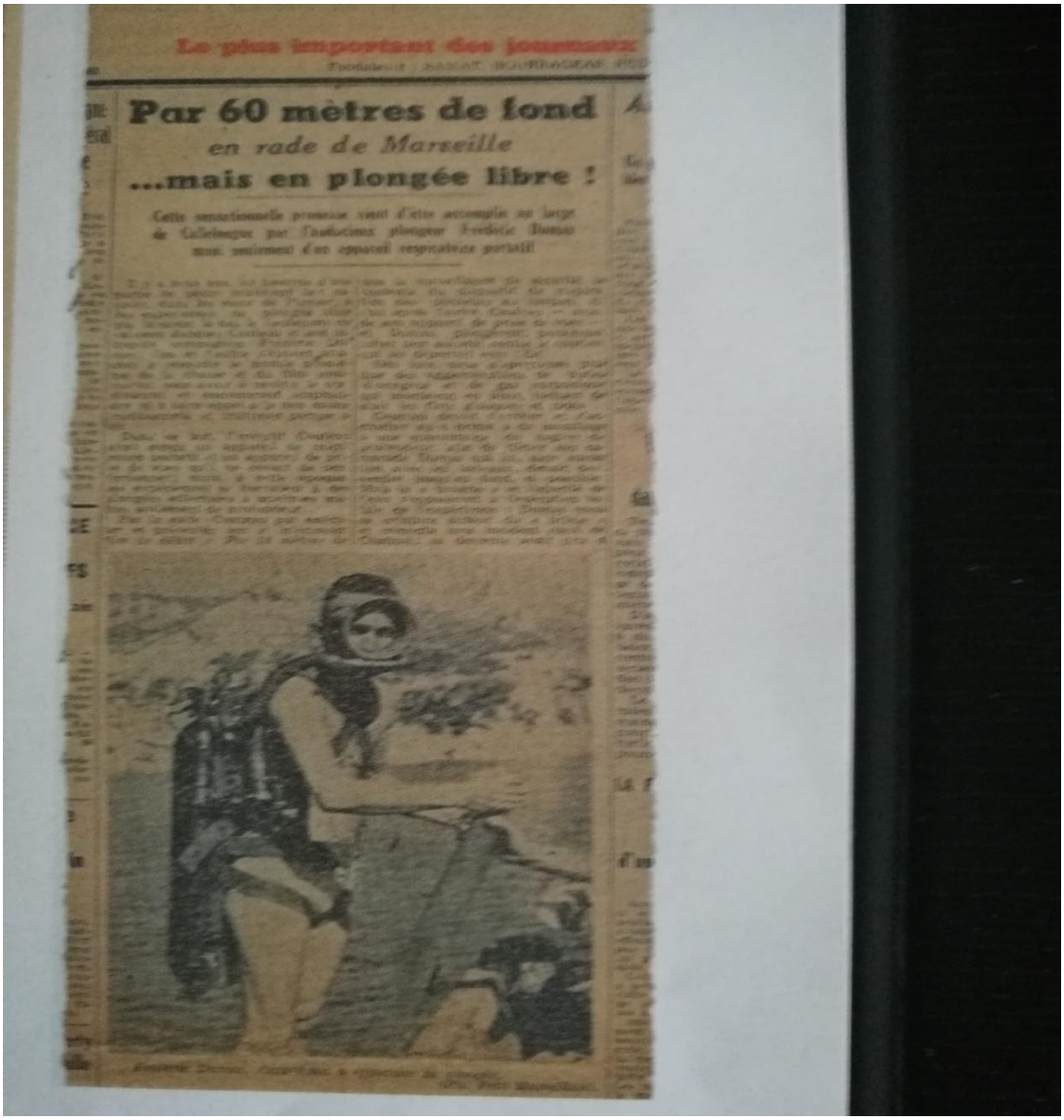
A ce stade, Didi ne sait plus trop bien ce qu'il fait, il a complètement oublié que Cousteau est au-dessus de lui, il fait encore quelques brasses, luttant pour garder les yeux ouverts, luttant contre une ivresse devenue insupportable, il cherche à tâtons le prochain nœud et y attache sa ceinture. Il entame aussitôt la remontée, il sent son ivresse disparaître d'un coup, il croise à nouveau Cousteau et file vers la surface. Il est furieux d'avoir raté cette plongée. Il fait surface et remonte à bord sans aucune fatigue puis allume une cigarette.
Il est resté 7 minutes dans l'eau et pense avoir manqué son but, en remontant le bout, la ceinture est retrouvée à 62 mètres. Dans des conditions pourtant très défavorables, Frédéric Dumas vient de battre le record de profondeur.

La narcose à l'azote ou l'ivresse des profondeurs à été mise en évidence par des scientifiques anglais. Elle vient de l'effet narcotique de l'azote, dont l'air est constitué à 79%, l'orsqu'il est inhalé à forte pression. Elle touche différemment les individus et apparaît pour certains à partir de 30 mètres. Il est admis qu'à partir de 60 mètres, personne n'y échappe.

DE GAUCHE A DROITE: LE PLONGEUR S'EQUIPE, TANDIS QUE L'ON ACCROCHE AU BATEAU L'ECHELLE DE DESCENTE. PUIS, SON MASQUE SUR LE VISAGE, SON APPAREIL RESPIRATOIRE SUR LE DOS, IL VA PLONGER. ENFIN C'EST LE RETOUR A BORD. A DROITE, L'HUISSIER MESURE LA CORDE TEMOIN

3 HOMMES ONT PLONGÉ A 62 MÈTRES

La presse se fait l'écho du record. Ci-dessus : article du 06 novembre 1943. Cousteauet Dumas ont chacun un scaphandre autonome complet. Ce jour-la Taillez n'a pas plongé, mais il est peinement associé à l'exploit



Le plus important des journaux

Par 60 mètres de fond

en rade de Marseille

...mais en plongée libre !

Cette sensationnelle prouesse vient d'être accomplie au large de Cassis par l'audacieux plongeur Frédéric Dumas muni seulement d'un appareil respiratoire portatif